L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : rue de Chartres [illegible] NOUVELLE-ORLEANS, [illegible]EDI MATIN, 7 DECEMBRE 1864. entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS :
MERCREDI MATIN, 7 DECEMBRE.

Ventes d'Immeubles en Jour.
(Pour les heures et les détails des ventes, voir aux annonces.)

Par B Turpin—Et rue de la Vieille-Levée, nom de vin, liqueurs, cognac, bette d'ordre, vinaigre, &c.
Par G Lecomte—A la ville d'Orléans, chemineaux, ballustrades, chaqueux et mandrins en fonte.
Par McKenzie & Landry—Leur mule d'occasion, au Magasin Hall, numéro 1.
Par B M Jacobs—Au Passage de la Bourse, No 38, meubles, miroirs, fauteuils, pianos, &c.
Par W H Kendall—Rue 14 rue Carondelet, articles en plaqué double.
Par G Lecomte—A son magasin d'occasion, rue de Chartres, No 63, secrétaire et bibliothèque.
Par Bernard Turpin—Au No 87 de la rue Vieille-Levée, meubles.
Par Kendall & Marks—Au No 32 de la rue de Chartres, Bienville, meubles et ustensiles.
Par B M Morphy—Au Lecture, en plaid de la rue Bienville, mobilier de cuivre, serpentin et pompe.
Par B. E. Morphy,—continuation de la vente du stock de Charles Byrnes, consistant en articles en cuivre, lainages, bâtons, &c. &c. en vente à lieu à l'encouragement de rue Tchoupitoulas et Natchez.

LE CHAMPION.—Une dépêche à la date du 30 de New York, annonce que ce steamer qui devait partir en janvier, pour la Mile-Orléans, a été affilié par le gouvernement.

Arrivée d'une corvette française.

La corvette à vapeur de la marine impériale française, *La Mégère*, commandant Le Bastard, est arrivée hier à deux heures de New York. Elle vient prendre soi le pipe de *L'Amphion* qui doit partir prochainement.

Nouvelles du Nord

PAR LA VOIE DE L'OUEST.

ARRIVEE DE L'*OLIVE BRANCH*.

Marche supposée de Hood sur Knoxville—Conscription confédérée dans le Kentucky—Forte canonnade sur le James—Autre incendie à New-York—18,000 carabines anglaises vendues aux confédérés pour du coton—Marchés de New York.

Le steamer *Olive Branch*, capitaine Ben P. Tabor, nous a apporté hier après midi des journaux de St Louis de lundi et de Memphis du 3 courant. Nous y puisons les nouvelles suivantes :

Affaires sur le James.

New York, 29 novembre— Toutes les troupes yankees qui se trouvent dans les armées de Meade et de Butler ont été concentrées dans un corps commandé par le major-général Weitzel. Ils viennent à dragner dans le canal du Dutch Gap à été coulé par une bombe rebelle.

Une canonnade soutenue a eu lieu le 27 entre les forts Darvin et Harrison, sur les deux rives ennemies qui depuis peu ne répondennent cette partie de la ligne qu'avec des mortiers, ce qui fait croire que les rebelles ont retiré leurs pièces de campagne pour renforcer ailleurs leurs armées.

Les déserteurs rebelles disent que le corps de Kwell est allé au Sud.

Dans la Vallée.

Baltimore, 29 nov— Vers sept heures lundi après-midi, une force rebelle évaluée de 1800 à 2000 hommes a paru devant la station de New Creek qui était défendue par un petit corps de troupes qui en occupe la ville. Ils ont pris Kn pas de temps l'ennemi a été en possession de ponts.

Le général fit sonner les retranchements, détruisit les bâtisses excepté la résidence du colonel Armstrong, qui est dans l'armée rebelle, et se fit en bon ordre. Il ne lui donna ; alors le Fédéral ou l'on fit rebrousser chemin à tout le matériel roulant. Rien rebe les arrivèrent peu de temps après à Piedmont, détruisirent la station, mi-bâtier et des magasins.

Opérations de Forger.

New York, 30 novembre— Le correspondant à l'armée de Potomac du *World* dit :

Forger paraît plein de confiance dans le succès final de la rébellion, et ridiculise l'idée d'ajouter foi aux assertions des déserteurs et des réfugiés. Il ne paraît pas probabiliste de se mécoutenir, et regarde les moyens employés pour le prendre comme peu conformes au code de l'honneur. Il est peu chaud. Il pensent que l'élection de Lincoln jusqu'au mois de mars, que le Nord détruisit, et bien qu'il ajoute qu'elle ne prolonge la guerre encore une, il ajoute qu'elle a mi le peuple du Sud et a rendu beaucoup plus sévères leurs chances de succès. Il a rétiré de donner aucun renseignement sur les opérations militaires en Georgie et dans la Vallée.

Les pillards de Hood.

Une dépêche de Washington au 7 mes dit :

Les mouvements de Hood dans le Tennessee semblent révéler son intention de s'ouvrir un chemin dans l'Est des États-Unis. Le ligne qui suit indique le projet de tourner Nashville par l'Est et d'aller former en jonction avec Breckinridge. On croit qu'il essaiera de capturer Knoxville ou qu'il se mettra en communication avec le main de fait avec la Vallée, Lynchburg et Richmond. Le succès de Sherman coupera les communications de Hood avec les deux grandes arsenaux et la campagne actuelle de Hood semble avoir pour objet d'en résulter d'autres. — L'armée de Hood, dans ce cas, serait en position de rejoindre celle de Lee et son travail deviendrait sérieux.

New York, 29 novembre—Une lettre de London en *Herald* dit qu'il y a un contrat entre un général rebelle à Mobile et Alex Coralles & Cie., de Londres, pour 15,000 carabines Kenfield. Ces armes seront payées en coton en grains, à raison de 5 livres par carabine. Le livraison doit se faire dans un port de la Confédération où le coton sera livré également, le tout en risque des Anglais. On armera les nègres avec les vieux fusils, et les carabines neuves seront données aux soldats blancs.

Les corsaires.

Halifax, 28 novembre—Par le steamer *Delta* parti de Bermuda, le 26, on apprend que le corsaire *Chickamauga* était arrivé à Wilmington, après une escarmouche avec la flotte de blocus et que le *Tuscaloosa* était dans le port, et se tenait prêt à faire sortir le coton pour Bermuda. Il y avait plusieurs croiseurs de blocus *Niagara*.

Bo la Georgie.

Washington, 30 novembre—Quelques prisonniers nouvellement échappés à Savannah rapportent avoir entendu dire qu'il y avait à Macon et à Augusta des forces sous Beauregard et Johnston, pour résister à Sherman, mais qu'on ne savait pas qu'il y eût une rencontre dans ce voisinage. On disait aussi que des forces considérables de cavalerie avaient Sherman et qu'il était bien possible qu'avant longtemps Forrest ne vînt harceler ces flancs et son arrière-garde.

Les incendies de New York.

New York, 29 novembre—On fait les plus grands efforts pour découvrir les conspirateurs. Les propriétaires des hôtels offrent $50,000 pour la première condamnation, $25,000 pour la seconde, $20,000 pour la troisième, et ensuite $10,000 pour condamnation jusqu'à dix.

Une tentative a été faite pour incendier hier soir l'hôtel Continental, mais elle a échoué comme les autres.

On a arrêté hier à l'hôtel Astor un homme suspect.

New York, 30 novembre—Un incendie, qu'on attribue à la malveillance, a éclaté ce matin à 4 heures dans le chantier Ogden & Cie. Ligtiers de l'Hôt. à 6 heures. La perte est évaluée à $100,000. On n'était pas encore maître du feu à 8 heures dans les incendiaires étaient de détruire l'entrepôt du gouvernement qui est près de la et qui contient une immense quantité de drapeau et d'uniformes.

Le chantier occupait un terre de l'Hôt, rue Washington, entre les rues Hubert et Hoech. Il était rempli d'acajou et d'autres bois pour une valeur de $150,000. Le sergent Farrel a découvert le feu en sortant du chantier. Comme on ne sort pas de lumière dans le chantier qui en contenait plusieurs, on croit qu'on aura jeté des matières combustibles. On fait des efforts pour découvrir les incendiaires mais on n'a encore rien trouvé.

Incendie à Memphis.

Cairo, 30 novembre—Le *Marble City* arrivé de Memphis apporte les détails d'un complot rebelle pour incendier la gare du chemin de Charleston et Memphis et les approvisionnements du gouvernement, valant deux millions de dollars. On a capturé les incendiaires au moment où ils venaient le feu. On qu'ils devaient recevoir du gouvernement rebelle dix pour cent de la valeur des propriétés détruites. Le Dr McMillan, propriétaire du Charleston House à Memphis, a été arrêté comme agent rebelle et soupçonné de complicité dans le projet.

Nouvelles diverses.

New York, 30 novembre — Les registres ouverts par le général Dix ne contiennent encore que 600 noms de personnes du Sud. On croit qu'il y a les 2500 résidens du Sud.

Le steamer anglais *Sloland*, parti hier pour Vera Cruz emmène le baron Wallenstedt, ministre de Bade à Washington, qui va à Mexico nommaire l'empire.

Le steamer Champion qui devait partir pour la Nouvelle Orléans a été *lotsé* par le gouvernement.

On a reçu des renseignements signés par 31 maisons de commerce de Salem et sert Elsof par le commerce, comme étant la cause de la rétrograde de $500,000 offerte par la Chambre de Commerce de New York pour le capture de Florida.

Lorsque on a trouvé dans un des lits du steamer City of New London une terpille dont le mèche avait été allumée, mais s'était éteinte naturellement. On pense qu'elle a dû être placée à bord avant le départ du steamer pour New York mardi soir.

L'éditeur-en-chef du général Butler a été arrêté aujourd'hui devant le juge Cordon, sur une motion pour transférer l'affaire de la Cour d'Ilet Hall vers une Fédérale, sous l'accusation d'outrages de la Nouvelle Orléans s'est opposé à la motion.

Bo Convrebande.

Le *Post* contient de long articles sur le commerce de contrebande à Nassau ; il dit que des navires d'un pédant d'où pour la Havane, réel, chaque à Nassau sous prétexte de décrence et y débarquent des marchandises pour les nouveaux ports du Mexique. On se vante de pouvoir obtenir d'ici par les négociants de Nassau toutes les marchandises qu'on désire. Nassau devient le dépôt de la contrebande. Il est parti récemment de Nassau trois steamers qui vont faire le service entre la Havane et Galveston. On envoie de New York au Canada des marchandises qui sont ensuite à Nassau et à Wilmington.

Un correspondant écrit de la flotte devant Wilmington à la Tribune qu'un steamer a tenté de forcer le blocus jeudi et a passé en vue de toute la flotte à l'ancre.

Mouvement de New York.

New York, 3 novembre—Le bonne à ne fait le par suite du dépôt du rédacteur. On dénonce dans le numéro du 30 mars publié par le comité de notre Représentant au Congrès. Il est rapporté du jour figure l'avoir de Kentucky un [illegible] d'argent sur la côté de [illegible] et qu'il [illegible] de Sherman en [illegible] avec un [illegible] de [illegible] et [illegible] [illegible].

Le coton est à peine aussi ferme avec plus d'affaires à 1 22.

L'or a ouvert à 223 1/8, baissé à 222, remonté à 226, et fermé à 227 1/8. Les sterling étaient clôturés à 109 5/8 à 109 3/4.

Autre dépêche.

New York, 30 novembre—Le coton calme à 1 29.

L'or, après la bourse, à 225 1/4.

Nouvelles du Sud.

Voici quelques extraits des journaux du Sud allant jusqu'au 28 novembre :

Nous apprenons que le général Taylor a reçu l'ordre de prendre le commandement temporaire de toutes les réserves confédérées dans l'Alabama et la Géorgie. On dit que les milices de la Georgie ont été transférées au service confédéré.

Le général Taylor est en route pour la Georgie pour y prendre le commandement. Avec cette force il peut donner beaucoup d'embarras à Sherman avant que celui-ci gagne la côte.

[*Selma Dispatch*]

On lit dans le *Richmond Sentinel* :

Un coureur de bloca récemment arrivé annonce que Bill Jones, dont être pendu au quarier de Butler, vendredi prochain. Jones n'est arrivé de Richmond il y a quelques mois pour échapper à la conscription. On raconte qu'en arrivant à Norfolk il a été signalé aux autorités fédérales comme un des hommes qui avaient levé le premier drapeau de la sécession en Virginie et qui avaient menacé des membres unionistes de la Convention de la Virginie. Il a été arrêté et après une espèce de jugement, condamné à être pendu. L'exécution aura lieu en présence de l'armée de James, vendredi prochain.

Un monsieur arrivé d'Europe par Bermuda et Wilmington, dit qu'il a vu à Londres et à Paris presqu'une division de réfugiés valides des États Confédérés, dont le plus grand nombre sont allés en Europe pour éviter le service militaire. Un correspondant expédie l'exposé que le secrétaire de la guerre fera publier leurs noms.

LÉGISLATURE.

6 décembre.

Sénat. — Le comité judiciaire a présenté un rapport défavorable au bill relatif à un privilège de droit pour les artisans et les travailleurs ; on sur séquence le bill est rejeté.

Un membre donne avis que son intention est de présenter une résolution pour l'ajournement sine die de l'Assemblée Générale le 14 du courant.

Un bill relatif à l'élection des juges de paix est adopté à un seconde lecture.

Un bill relatif au Trésorier d'État et réglant les cas de cette nature, est présenté et adopté avec une lecture.

Pendant la discussion du bill pour voyant à l'augmentation du revenu de l'État alla de son [illegible] et [illegible] des intérêts de la dette, la Chambre s'ajourne.

EDITION D'HIER SOIR.

Nouvelles du Nord par l'Ouest,

DE 24 HEURES PLUS RECENTES.

Lourde canonnade sur les bords du James—Marche de troupes confédérées en Georgie—Bruit de l'abandon de l'expédition de Wilmington—Mouvement de Sherman—Assertions et démentis—Roger A. Pryor—Nouvelles du Tennessee—Marche de Hood sur le Sud dans le Kentucky.

Le steamer *Olive Branch* est arrivé avec des dates de St. Louis du 1er courant.

Washington, 30 novembre—Le bateau de la malle de City Point rapporte qu'on a entendu hier matin un feu de canon lourd d'artillerie et de mousqueterie sur le côté nord de la rivière James, dans le voisinage de Dutch Gap. On suppose que les canonnières étaient sans à Dutch Gap. Le feu avait presque cessé à 11 heures. On n'avait pas de détails.

Cairo, 30 novembre—Un corps de rebelles, dans force de cinq mille hommes, avec cinq pièces d'artillerie, était, jeudi dernier, à 12 milles d'ici sur le côté du Kentucky. Il marchaient rapidement vers le comté de Mc Cracken. Le gouvernement, pour tenter de lever les hommes qu'ils rencontraient sans éprouver d'opposition.

Les pièces de Dutch Gap ont livrée à une nouvelle agitation. Hier une force rebelle a arrêté les rails du chemin entre Mayfield et Paducah jusque à 4 milles de cette dernière localité. Les troupes ont été préparées à repousser l'attaque prévue.

Newburn, Caroline du Nord, 30 nov—On rapporte que toutes les forces rebelles disponibles à Wilmington et sur d'autres points dans cet État, marchent au secours de la Géorgie. Le général Bragg a été assigné au département de la Caroline du Nord, qui forme son commandement spécial.

Les journaux rebelles de cet État disent que les forces unionistes renoncent à l'expédition projetée contre Wilmington, ce qui les mettrait à l'aise. Le gouverneur Vance est présenté comme candidat pour le Sénat rebelle, avec beaucoup de chances de succès.

Nashville, 29 novembre—Le train est arrivé ici hier soir de Chattanooga avec quelques hommes blessés et plusieurs prisonniers rebelles. Parmi ces derniers se trouve le brigadier général Young, du commandement de Cheatham.

Il n'y a pas de lacune sur le chemin de Chattanooga. Les gardes de chemin de fer ont repoussé rebelle rodant dans le voisinage de la ligne. Cinq cents rebelles ont traversé hier soir la voie près de Lavergne, à 15 milles au sud de Nashville.

La garnison de Shelbyville a été attaquée lundi par une troupe de cavaliers rebelles qui se sont retirés après une vive escarmouche.

On accumulera quelques jours sur le front. Pas de changement dans la position de Hood.— Dans toutes les petite engagemens, jusqu'ici, les Fédéraux paraissent avoir le dessus. Des forces ont évacué Shelbyville, et cette place est maintenant entre les mains des Rebelles. On se livre à beaucoup de conjectures sur les intentions de Hood, et l'on a fait maintes préparatifs pour la défense de Nashville dans le cas où il se décidérait à l'attaquer.

New York, 30 novembre—Une correspondance de Washington, adressée au *Commercial* dit que Pryor ne porte qu'un s'ajoute nouvelle foi à la prise de Macon, et qu'on a offert $25,000 pour la tête de Sherman, $20,000 pour la troisième, et ensuite $10,000 pour condamnation jusqu'à dix.

Une tentative a été faite pour incendier hier soir l'hôtel Continental, mais elle a échoué comme les autres.

On a arrêté hier à l'hôtel Astor un homme suspect.

New York, 30 novembre—Un incendie, qu'on attribue à la malveillance, a éclaté ce matin à 4 heures dans le chantier Ogden & Cie. Ligtiers de l'Hôt. à 6 heures. La perte est évaluée à $100,000. On n'était pas encore maître du feu à 8 heures dans les incendiaires étaient de détruire l'entrepôt du gouvernement qui est près de la et qui contient une immense quantité de drapeau et d'uniformes.

Le chantier occupait un terre de l'Hôt, rue Washington, entre les rues Hubert et Hoech. Il était rempli d'acajou et d'autres bois pour une valeur de $150,000. Le sergent Farrel a découvert le feu en sortant du chantier. Comme on ne sort pas de lumière dans le chantier qui en contenait plusieurs, on croit qu'on aura jeté des matières combustibles. On fait des efforts pour découvrir les incendiaires mais on n'a encore rien trouvé.

Incendie à Memphis.

Cairo, 30 novembre—Le *Marble City* arrivé de Memphis apporte les détails d'un complot rebelle pour incendier la gare du chemin de Charleston et Memphis et les approvisionnements du gouvernement, valant deux millions de dollars. On a capturé les incendiaires au moment où ils venaient le feu. On qu'ils devaient recevoir du gouvernement rebelle dix pour cent de la valeur des propriétés détruites. Le Dr McMillan, propriétaire du Charleston House à Memphis, a été arrêté comme agent rebelle et soupçonné de complicité dans le projet.

Nouvelles diverses.

New York, 30 novembre — Les registres ouverts par le général Dix ne contiennent encore que 600 noms de personnes du Sud. On croit qu'il y a les 2500 résidens du Sud.

Le steamer anglais *Sloland*, parti hier pour Vera Cruz emmène le baron Wallenstedt, ministre de Bade à Washington, qui va à Mexico nommaire l'empire.

Le steamer Champion qui devait partir pour la Nouvelle Orléans a été *lotsé* par le gouvernement.

On a reçu des renseignements signés par 31 maisons de commerce de Salem et sert Elsof par le commerce, comme étant la cause de la rétrograde de $500,000 offerte par la Chambre de Commerce de New York pour le capture de Florida.

Lorsque on a trouvé dans un des lits du steamer City of New London une terpille dont la mèche avait été allumée, mais s'était éteinte naturellement. On pense qu'elle a dû être placée à bord avant le départ du steamer pour New York mardi soir.

L'éditeur-en-chef du général Butler a été arrêté aujourd'hui devant le juge Cordon, sur une motion pour transférer l'affaire de la Cour d'Ilet Hall vers une Fédérale, sous l'accusation d'outrages de la Nouvelle Orléans s'est opposé à la motion.

Bo Convrebande.

Le *Post* contient de long articles sur le commerce de contrebande à Nassau ; il dit que des navires d'un pédant d'où pour la Havane, réel, chaque à Nassau sous prétexte de décrence et y débarquent des marchandises pour les nouveaux ports du Mexique. On se vante de pouvoir obtenir d'ici par les négociants de Nassau toutes les marchandises qu'on désire. Nassau devient le dépôt de la contrebande. Il est parti récemment de Nassau trois steamers qui vont faire le service entre la Havane et Galveston. On envoie de New York au Canada des marchandises qui sont ensuite à Nassau et à Wilmington.

Un correspondant écrit de la flotte devant Wilmington à la Tribune qu'un steamer a tenté de forcer le blocus jeudi et a passé en vue de toute la flotte à l'ancre.

Mouvement de New York.

New York, 3 novembre—Le bonne à ne fait le par suite du dépôt du rédacteur. On dénonce dans le numéro du 30 mars publié par le comité de notre Représentant au Congrès. Il est rapporté du jour figure l'avoir de Kentucky un [illegible] d'argent sur la côté de [illegible] et qu'il [illegible] de Sherman en [illegible] avec un [illegible] de [illegible] et [illegible] [illegible].

FEUILLETON.

LES MILLIONS
DU
COUSIN GASPARD,
Scènes du cœur de Bonne-Espérance.
PAR ALFRED DE BERNAT.

VI.—Suite.

Quelque d'une énorme longueur, le tronc n'atteint pas très élevé. Le tronc formait une sorte de pied-de-forme naturelle d'où surgissent comme des gigantesques quelques grandes branches que la fraîcheur avait épargnées.

—Si nous parvenions à grimper sur cet arbre, dit Mme Bertelle, les enfants y seraient en sûreté.

—Oui, mais comment y parvenir ? répondit Toinette d'un ton découragé.

Comme elle achevait ses paroles, on entendit dans le lointain un bruit pareil à celui de cinq ou six chevaux traversant au galop un épais fourré.

Les enfans poussèrent un cri d'effroi et se cachèrent contre Toinette.

Un rhinocéros noir sortit du bois et s'arrêta à quelques mètres de l'arbre. Par bonheur pour les pauvres voyageuses, le rhinocéros, qui n'a l'odorat d'une extrême finesse, ne trouvait ni vent qui portât à lui des effluves de leur proie, mal perée ne les avaient pas encore aperçues.

—Maman ! maman ! criaient Cécile et Emma, effrayées par le ton de cet affreux animal.

Le sang qui glace les veines de Mme Bertelle. Guidée par le souvenir de tous les voyages qu'elle avait lus, elle avait reconnu le *serdid*, ou rhinocéros noir, dont l'aveugle brutalité est redoutée des boërs.

—Grimpez bien vite sur l'arbre, crie-t-elle à Toinette ; je le ferai passer les enfants !

Mais Toinette, folle de terreur, avait complètement perdu la tête. Par un mouvement instinctif, elle courrit les deux petites filles de son corps tout en poussant des cris de détresse.

Toutefois par la main de sa mère, la petite Emma commença à gravir les branches ; mais dans sa précipitation, elle tomba à terre, heureusement sans se faire de mal.

Voyant que Toinette ne pouvait rendre aucun service dans l'état de frayeur où elle était, Juliette monta précipitamment sur l'arbre après avoir attaché une corde à la ceinture en suite d'Emma.

Grâce à ce secours, la petite fut bientôt en sûreté auprès de sa mère. Il fut ensuite employer le même moyen pour Cécile.

A ce moment, le rhinocéros releva la tête comme pour humer le vent. Il sentait la présence de créatures humaines. Il les aperçut enfin et se dirigea de leur côté en courant avec une agilité qu'on n'aurait certes pas attendue d'une pareille masse.

Rattaché par l'imminence du danger, Toinette se hâte de grimper à l'arbre sur les premières branches.

Bien lui en prit de n'être dépêchée, car le bâtard s'élançait avec tant de fureur et d'avengle impétuosité, que sa corne vint frapper le tronc de l'arbre à quelques pouces de la pauvre domestique. Cette si est son telle fraveur qu'elle faillit se laisser tomber.

VII.

A la vue de péril que courait leur bonne, qu'elles aimaient tendrement, Emma et Cécile redoublèrent leurs cris. De son côté, furieux de voir se proie lui échapper, le rhinocéros se ruait sur les branches voisins, le fouis sur le tronc, le secoue de toutes ses forces et ne sort lui donnant pas d'un quart d'heure. Puis, aperçevant les paquets de couvertures et les provisions que Mme Bertelle avait laissés au pied de l'arbre, il piétina le tout jusque à ce qu'il eût déchiré les couvertures en mille morceaux. Le fouil subit alors le même sort : en arrose fut brûlé en cinq ou six endroits.

Après avoir ainsi assouvi sa rage, le bordé vint se placer au pied de l'arbre, ou il alla et revint à pas mesurés. Tantôt il se mettait les pieds sur les deux femmes qu'il assiégeait. De temps en temps, il se précipitait avec fureur contre le tronc de l'arbre, qu'il frappait de ses cornes ses petite yeux pleins de malice sur ses ennemis.

Dans les enfans, il n'est guère d'émotion qui impose longtemps silence à l'enfance. Les petites filles commencèrent bientôt à demander à manger, et surtout à boire. Mme Bertelle et Toinette avaient pris quelques gouttes de rhum n'avaient plus rien à offrir aux jeunes pétitrices.

Dans ces régions lointaines, où l'air est plus vif et où l'exercice développe sources l'appétit, la faim et surtout la soif tourmentent bien plus vivement qu'en Europe. Quelques jours encore et les plaintes de l'oreillier ne se feraient entendre.

Elles commençaient en outre à sentir le froid du soir, que la chaleur violente qui régne pendant le jour leur rendait plus sensible. Mme Bertelle ou l'espère de manque en carnage flottant qu'elle portait, qu'étendit sur ces enfans. Toinette fit de même avec le reste.

Pendant ce temps le nuit était venue. Vers onze heures, le rhinocéros prit sans doute le parti de battre en retraite, car on l'entendit s'éloigner et le bruit de ses pas se perdit dans la forêt.

Durant la nuit, divers animaux traversèrent la clairière. Quelques-uns s'approchèrent de très longtemps. Les deux femmes ne pouvaient pas les voir, mais elles d'angoisses leur yeux, qui brillaient dans l'obscurité. Bien entendu, les enfans allèrent de leurs veines et le craquement de leurs mâchoires.

—Ce sont des chacals probablement, disait Mme Bertelle à Toinette. Tâchons, si possible, de ne pas nous en approcher.

D'autres habitans de la forêt semblaient se rapprocher de plus en plus de leur arbre. Au bruit retentissant de leurs pelamates mâchoires, ainsi qu'à l'odeur infecte qu'ils exhalaient, d'abitre reconnut des hyènes. Par instans Mme Bertelle entendait le bruit sec de cri qui avait quelque rapport avec celui d'un enfant. D'autres fois, on aurait juré entendre des éclats de rire.

Un peu avant le lever du soleil, les animaux disparurent. Dès qu'il fit jour, Mme Bertelle ne put résister plus longtemps à la voix suppliante de ses enfants et elle leur permit de boire. Elle descendit de l'arbre et jeta un regard craintif autour d'elle. Rien ne parut.

Elle descendit le tronc et prit ses enfans à descendre. On trouva dans les environs quelques fruits, des baies sauvages et diverses racines. Cette malgré nourriture ranima un peu les forces des pauvres fugitives. On se remit en marche.

—Guidée par la vue de quelques arbres ainsi que par le cours d'eau, Mme Bertelle avait pu se diriger vers le sud. Elle espérait rencontrer des herbages, Juliette supposa qu'il devait y avoir quelque cours d'eau de ce côté. Elle engrès résolument dans la prairie en vote de la petite caravane, qui se mit en marchant sur Cécile. Toinette fermant la marche.

Les herbes dépassant, non-seulement la tête des petites filles, mais encore celle des deux femmes, formaient un dessous d'allée comme un dôme de verdure. La marche était extrêmement pénible, et l'on n'avançait que très lentement. Enfin, le soir devenant venu, on rencontrait deux ou trois petites flaques d'une eau saumâtre sur laquelle les enfans se précipitèrent avec des cris de joie. Mais elles n'avaient pas de vaisseaux pour y puiser, que Juliette n'en la en boire qu'une très petite quantité à ses filles (*à continuer.*)

ATTENTION.

☞ M. D. E. Murphy, commissaire, continue, aujourd'hui, en vente des ventes Tchoupitoulas et Natchez, à la Bourse des Commerces, de 10 à 2 heures de midi, articles en fer battu, &c.

AVIS.

MM. Montgomery vendent aujourd'hui à 10 heures du matin, rue du Magasin, 3 chaudières, 2 pompes, 2 lignes, 2 chaudières, 2 pompes, 2 lignes, 2 chaudières, 2 pompes, 2 lignes, 2